

Mireille Jottrand

Le style rocaille dans la porcelaine de Tournai

Article. Source : Etudes sur le XVIIIe siècle

Jottrand, Mireille, "Le style rocaille dans la porcelaine de Tournai", dans MORTIER Roland, HASQUIN Hervé, eds. : "Rocaille, rococo" in Etudes sur le XVIIIè siècle, Volume XVIII, Editions de l'Université de Bruxelles, 1991.

Extrait de l'article

Lorsqu'on s'interroge sur le rococo - ou le rocaille ? -, il semble normal de regarder du côté des arts décoratifs. Certains de ces arts, en effet, comme le mobilier, l'argenterie, et les tissus peut-être, qui sont partie prenante dans la décoration intérieure des édifices tant civils que religieux, apparaissent aux yeux de tous comme particulièrement éloquents dans leur témoignage de ce style du XVIIIe siècle. Il n'est pas question de leur contester le rôle majeur qu'ils ont joué dans le développement de cet " art nouveau " de l'époque, mais, au contraire, en mettant en évidence l'influence qu'ils ont exercée sur des arts voisins", de faire apparaître la diffusion du rococo là où, par ignorance, on ne venait pas le chercher. Sortant de sa coquille - c'est le cas de le dire ! - la céramique, souvent absente au rendez-vous, souhaite, cette fois, faire entendre sa voix.

Si on pense à la faïence, il suffit de se rappeler les circonstances dans lesquelles, en France, elle eut droit à la considération. Louis XIV ayant exigé l'envoi à la fonte des pièces d'orfèvrerie pour soutenir ses guerres dispendieuses, la terre dut "en huit jours", pour reprendre l'image de Saint-Simon, remplacer le métal précieux.

[Lire la suite \(document pdf, Digithèque des éditions de l'Université de Bruxelles\)](#)